

4 2 4 S E P T E M B R E O C T O B R E 2 0 2 2

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**

Natural Information Society with Evan Parker



Par les temps qui courent, nous, les presque vieillards qui avons vécu la quête coltranienne jusqu'à changer notre orientation de vie, ne pouvons que rire ou pleurer face à l'abus dans certains médias spécialisés du terme de *spiritual music* au sujet de quelques margoulins à longue barbe qui se contentent de regarder le plafond avec un air inspiré pour accoucher paresseusement d'une chansonnette (que ne venons-nous pas leur éponger la sueur du front !). Sans compter que ce sont souvent les mêmes qui veulent nous empêcher de manger du saucisson vaudois et de la longeole. Je les laisse à leurs portables, leur low coast, leurs ventilateurs et leurs festivals. *Méfiez-vous des bonnets phrygiens penchés sur le côté* disait je ne sais plus quel auteur salutairement réactionnaire. New age, développement personnel, yoga dégénéré et néo-capitalisme.

Evan Parker ne mange apparemment pas de ce pain-là. Pas plus que le Chris McGregor Brotherhood of Breath qu'il fréquenta à ses débuts côte à côte avec Dudu Pukwana et malgré ses quelques albums ECM bardés d'électroniques ne se réclamant en rien de la méditation transe en dentales comme dirait celui qui vient de se ramasser sur le trottoir, force tranquille, infinie douceur. Ça serait plutôt du côté du Pandit Pran Nath ou aux maîtres du shehnai que cela pourrait s'apparenter. Avec par moments une touche inattendue de Steve Lacy.

On en ressort apaisé et tout guilleret.

À noter encore les subtils placements rythmiques de Joshua Abrams au guimbri et les très beaux échanges entre soprano et clarinette basse (tenue par Jason Stein). L'harmonium tenant lieu de bourdon.

À écouter d'un trait et en entier !

VIVA LA MUSICA

en couverture, Soraya Berent, qui joue et chante avec Wabjie le premier octobre, une photo de Nicolas Masson

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'AMR

aura lieu le

lundi 10 octobre

à 19h au Sud des Alpes

- élection des scrutateur·ices
- approbation du PV de l'AG
- mot du président et vice-président
- rapport de l'administrateur
- rapport de la commission de programmation
- rapport du coordinateur des ateliers
- rapport du représentant des élèves et élection de la nouvelle représentante ou du nouveau représentant
- rapport de la ComEga
- décharge administrateur et comité
- présentation des candidat·es au comité et élection
- divers



anne fatout photographie les croupettes, 2022

RENTRÉE

Nous espérons vous trouver reposés suite à cette pause estivale. Le programme de la rentrée s'annonce chargé et nous sommes heureux de vous en présenter quelques bribes.

Commençons par l'assemblée générale qui aura lieu le 10 octobre à 19 h dans la salle de concert du Sud des Alpes. Vous trouverez l'ordre du jour détaillé juste là à gauche.

Les mois à venir seront aussi pour nous l'occasion de vous présenter le nouveau projet pilote de résidences de concerts mené en collaboration et avec le soutien de la Ville de Genève. Il permet à des groupes de se produire dix soirs durant deux semaines consécutives. Nous remercions d'ores et déjà toutes les personnes qui ont permis à ce projet de voir le jour et qui vont œuvrer au bon déroulement de ces soirées.

L'AMR aura l'occasion de participer au festival JazzContreBand qui contribue à faire rayonner cette musique au-delà des frontières. Nous aurons aussi l'honneur d'aller recevoir notre Prix spécial de musique 2022 décerné par l'Office fédéral de la culture!

Toutes ces nouvelles activités mettent en lumière l'importance de la demande d'augmentation de la subvention ordinaire que nous avons présentée dans un précédent édit et qui est actuellement à l'étude par la ville. Cela est réellement nécessaire au futur de notre association qui arrive à toujours en faire plus malgré des moyens qui restent insuffisants. Nous vous encourageons à rester à l'écoute de l'avancée de ce dossier primordial.

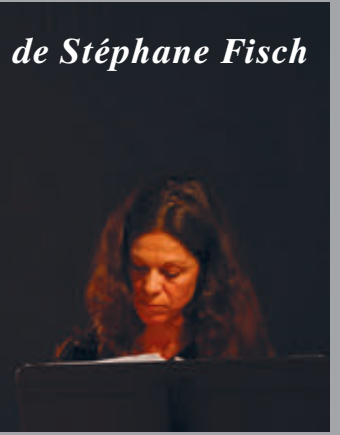
Bonne rentrée et bonne musique,

Maurizio et Grégoire



flavie ndam dessine aux croupettes, 2022

LES CROPETTES AUX CROPETTES *photos de Stéphane Fisch*



Octobre 2022, un mois de jazz, un mois de contrebande!
Unique dans le paysage culturel franco-suisse, JazzContreBand propose chaque année un festival unissant artistes confirmés et talents issus de la région lémanique. De Divonne à Sion, d'Yverdon-les-Bains à Chamonix, d'Annecy à Nyon, les 36 salles partenaires du réseau ont multiplié les propositions artistiques. Fruit d'une dynamique culturelle transfrontalière, la programmation de ce festival a pour mission principale la circulation des artistes et des publics.

travailler le rythme avec la cascara

La cascara est l'un des grooves fondamentaux joué sur les timbales. Il s'agit d'un motif rythmique de deux mesures en rapport étroit avec la clave — dont il reflète l'asymétrie —, et que l'on retrouve dès lors dans les versions 2-3 et 3-2 (fig.01).

Dans la cadre rythmique de la section de percussions afro-cubaines, il joue un rôle complémentaire à d'autres patterns tels que la marcha aux congas et le martillo aux bongos.



La cascara — qui signifie littéralement «coquille» — est typiquement utilisée pour accompagner les couplets, ou toutes les parties avec une dynamique modérée, en jouant avec des baguettes sur le bord des timbales, obtenant ainsi un son sec et perçant. Elle peut être également jouée sur la cymbale, sur les cloches, ou même au charleston notamment dans les introductions et autres parties des arrangements.

Ses aspects rythmiques et ses accents caractéristiques la rendent particulièrement intéressante pour travailler l'indépendance des deux mains et interioriser le ressenti de la clave elle-même.

Le premier exercice que je vous propose consiste à jouer la cascara avec la main droite et la clave de son avec la gauche (fig.02)



Premier constat : il semblerait que le pattern de la cascara soit une sorte de contenant pour la clave. On peut également observer la compatibilité des accents de la cascara avec les deux premiers temps de la clave dans chaque mesure.

Les analogies rythmiques sont encore plus évidentes par rapport à la clave de rumba (fig.03), dans laquelle on retrouve une correspondance exacte des croches au quatrième temps de la direction 3 de la clave



Rappelons que la différence entre les deux claves réside précisément dans le déplacement de cette croche, ce qui donne à la clave de rumba une sensation plus proche du 6/8 originel dont il dérive.

La cascara est souvent jouée avec deux baguettes sur les deux timbales. L'exercice suivant (fig.04) peut être réalisé même avec les mains sur n'importe quelle surface, et permet de bien travailler les accents caractéristiques, ainsi que le drive et le swing.

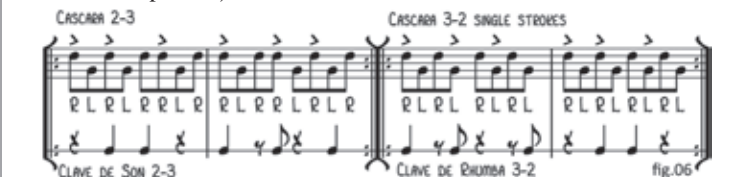


Dans cet exemple, les deux mains marquent la croche comme subdivision de base, et nous observons comment les accents tombent toujours sur la main droite, qui alterne coups doubles et simples.

Pour travailler la dynamique et l'égalité des mains, il suffit de se limiter à n'utiliser que des coups simples (fig.05). Il est intéressant de noter la répartition différente des accents qui, cette fois, privilégient la main gauche. Le but de l'exercice est que les accents sonnent de la même manière, quels que soient les coups utilisés.



Pour rendre les choses plus intéressantes, on pourrait développer les deux exemples précédents en ajoutant une clave de son et/ou de rumba (fig.06), à jouer avec le pied (voire avec un charleston, une cloche ou un woodblock à pédale).



Lorsque la cascara est jouée à la main droite, une autre forme typique d'accompagnement pour la gauche est le sobado. Il s'agit de presser la peau de la plus grosse timbale (appelé hembra) avec les doigts ou une baguette, en obtenant alternativement un son sourd et ouvert. Ce premier pattern de sobado (fig.07) qui marque les temps 2 et 4 de chaque mesure permet de travailler la cascara contre le pulse et éventuellement la clave avec le pied.



Un dernier motif rythmique très intéressant à travailler contre la cascara est le bombo, qui s'aligne sur la syncope du tumbao joué par la basse (fig.08).



À noter que l'accompagnement sobado se fait plus sentir qu'entendre, pour s'assurer que le son de la hembra n'interfère pas avec les autres instruments.

Dans la pratique de ces exercices, il est donc nécessaire d'atteindre une indépendance qui nous permette d'interpréter les différentes parties — en particulier celles de la main gauche — tout en maintenant un bon contrôle de la dynamique et sans compromettre la précision, le drive et le tempo.

Accompagnée d'un enregistrement à votre goût, la pratique de la cascara — même sans outil — est très accessible et peut rendre vos trajets en train bien plus agréables. Pouvoir le maîtriser présente des avantages considérables pour tous les instrumentistes qui abordent la musique afro-cubaine, puisqu'elle fait partie d'un vocabulaire rythmique essentiel qui aide à comprendre la logique d'autres éléments tels que les patterns de cloche, les lignes de basse et le montuno du piano et surtout de contextualiser leur rôle dans la section rythmique.

**Dante Laricchia est bassiste, d'origine italienne. Il enseigne actuellement à l'AMR et anime l'atelier neo soul modern r'n'b. Il a été impliqué dans l'éducation pendant dix ans au Mexique, collaborant avec Jazz at Lincoln Center, Universidad de Guadalajara, Jalisco Jazz Festival et la Frost University of Miami.*



flavie ndam dessine aux croupettes, 2022



sonata berant par nicolas masson

au sud des alpes

club de jazz et autres musiques improvisées

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20h30 dans la salle de concerts du Sud des Alpes, ou à la cave (c'est spécifié)
10 rue des Alpes à Genève

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, JCB, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)
prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

26^e festival de JazzContreBand du 1^{er} au 29 octobre
<https://jazzcontreband.com>

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



SEPTEMBRE

VENDREDI 16 **ARUÁN ORTIZ TRIO**
FEAT. BRAD JONES
AND JOHN BETSCH

Aruán Ortiz, piano
Brad Jones, contrebasse
John Betsch, batterie



La musique d'Aruán Ortiz avec son prochain album *Fifty* — dont la sortie est prévue au printemps 2023 — avec le bassiste Brad Jones et le maître batteur John Betsch, sera une célébration de son 50^e anniversaire, résumant les influences musicales qui ont façonné la vision artistique d'Aruán et approfondi son approche personnelle en tant qu'interprète et compositeur depuis qu'il a quitté sa ville natale de Santiago de Cuba en 1996.

SAMEDI 17 **OOGUI**

Florence Melnotte, claviers, piano
Sylvain Fournier, batterie
Vinz Vonlanthen, guitare électrique, effets



Tordre le cou et jouer avec les sons disco des années 80 d'une manière actuelle et personnelle avec une pointe d'humour. Tel est le but de ce disto-disco-trio! Rythmes puissants et dansants, improvisations fertiles, compositions déjantées et horizons illimités... Un laboratoire de surprises musicales qui réunit le jazz, l'improvisation, le disco, le rock progressif et l'improvisation! *Let's dance the Oogui!*

MARDI 20 **JAM SESSION** à 21h

LUNDI 19 MARDI 20 MERCREDI 21 JEUDI 22
BLUE GROUND (1^{ère} PARTIE) à la cave

Esther Vaucher, saxophones alto, saxophone ténor, compositions
Nathan Triquet, batterie et autres objets sonores
Alvin Schwaar, piano / Lam Dan Nguyen, trompette, bugle
Tom Gyger, basse électrique, contrebasse

dans le cadre du projet proposé par la Ville de Genève et l'AMR, de résidences de concerts sur une durée de deux semaines

Ce quintet parle de la formation de matières à travers les éléments. Comme la roche, il est doté de plusieurs strates qui ont vécu à travers le temps et dans des milieux différents. C'est du moins ce qu'il m'inspire. Nous cherchons un équilibre sonore en créant des systèmes, des objets compositionnels, qui finiront par se décomposer comme toute chose. Nous examinons de près le silence et ses alentours. Pure, chaude, poussiéreuse, bleue, jaillissante, brute, vive, craquelée, notre musique est dans l'instant. Ce projet grandit dans mon esprit depuis longtemps, il est le fruit de retrouvailles et d'un élan intense de création.

Esther Vaucher

VENDREDI 23 **GYRE**

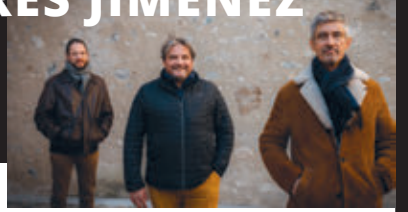
Nayan Stalder, hammered dulcimer
Myslaure Augustin, piano.
Marc Mezgolits, basse électrique
Flo Hufschmid, batterie



Gyre est un tourbillon. Un mouvement continu, un cercle, une vague, une masse en constante évolution. Avec patience, le groupe s'empare d'une idée et la développe avec persévérance dans l'inconnu. Le public a le temps et la place d'ouvrir les oreilles et de percevoir — le pouls toujours dans les jambes — les détails qui se transforment lentement. Associée à la volonté d'improvisation des quatre musiciens, cette musique est à la fois méditative et physique. Un jeune groupe talentueux à ne pas manquer.

SAMEDI 24 **ANDRES JIMENEZ TRIO**

Andres Jimenez, piano
Blaise Hommage, contrebasse
Antoine Brouze, batterie



Un trio que l'on ne présente plus dans la région! Résolument dans la tradition bop et hard-bop, Jimenez et ses comparses interprètent les standards du Great American Songbook, et quelques incursions dans le folklore Latino-Américain cher au leader. Une rythmique « stellaire » et un pianiste « solaire ». Voilà qui devrait éclairer copieusement la soirée.

DIMANCHE 25 à 19 h 30 au Bâtiment des forces motrices
L'ORAGE dans le cadre des 30 ans de l'OCG



Nelson Schaer, batterie
Ganesh Geymeier, saxophone ténor
Robin Girod, guitare électrique
Mael Godinat, claviers
Fabien Iannone, basse électrique

Après un premier album très remarqué, diffusé sur de nombreuses radios (BBC, FIP, Radio France, RSR la 1^{ère}, Couleur 3, Le Grigri, etc...), *L'orage* poursuit ses envolées avec *Triangle* un deuxième album qui fait monter la pression atmosphérique. Quelque part dans les nuages, la musique de *L'orage* combine rythmes et polyrythmes avec des mélodies spirituelles puissantes. Mélodies atmosphériques et pulsations magnétiques pour une musique foudroyante!!!

LUNDI 26 MARDI 27 MERCREDI 28 JEUDI 29
BLUE GROUND (2^{ème} PARTIE) à la cave

Référez-vous s'il vous plaît au line-up et au texte d'Esther Vaucher juste ci-dessus

MARDI 20 **JAM SESSION** à 21h

VENDREDI 30 **TIE DREI**

Hannah Adriana Müller, chant, violon, composition
Sonja Ott, trompette, composition
Johanna Pärli, contrebasse, composition



La musique de ce jeune trio se consacre de manière variée à la notion de « temps » et à son ressenti. Leurs voix musicales se condensent en une richesse de sons qui nous laissent imaginer un orchestre entier. Elles explorent les possibilités de leurs instruments au sein d'un processus d'écriture collectif. Leurs sonorités se fondent ainsi en une structure agile et multiforme. L'instrumentation transparente laisse à chaque musicienne une grande liberté dans l'improvisation et l'expression de soi-même.

SAMEDI 1

WABJIE

Soraya Berent,
voix, synthé basse, compositions

Michel Wintsch,
piano, synthétiseurs, compositions

Samuel Jakubec, batterie, compositions

Wabjie est le nom donné à ces herbes ou mousses qui poussent malgré tout entre les pavés, dans les fissures des murs et autres interstices non voulus. Parfois, par jours ouvrables, elles s'ouvrent en des fleurs non voyantes, qui donnent à qui sait s'arrêter, une fragrance d'ilot. Une batterie coloriste et groovy, un piano qui ne craint pas le blues, des paysages de synthés n'ayant rien à envier à l'époque prog-rock, et un chant émouvant, dansant, se confondent et prennent leur envol, faisant fi des étiquettes et des genres.



LUNDI 3

MARDI 4

MERCREDI 5

JEUDI 6

à la cave

MAJOR TAYLOR

GRAND PLATEAU

Jean-Jacques « Anquetil » Pedretti, trombone

Nicolas « Kübler » Masson, saxophone ténor

Martin « Koblet » Wisard, saxophone alto

Nelson « Bartali » Schaer, batterie

Brooks « Coppi » Giger, contrebasse

L'envie de convier Nicolas Masson (habitué des podiums) pour une version *Grand plateau*. Là, on a du son niveau World Tour, un goût musical full carbon, une amitié digne du plus sûr des capitaines de route. Faudra mouliner sévère pour pas se faire lâcher à la première bosse. Pas un critérium de kermesse donc, mais un Grand tour à la cave du Sud des Alpes. Un nouveau jalon dans le partage musical et humain qui nous unit. Major Taylor *Grand plateau* pour une musique généreuse, communicative, sueur et poésie.



MARDI 4

JAM SESSION

à 21h

VENDREDI 7

ROBERTO OTTAVIANO

ETERNAL LOVE QUINTET

Roberto Ottaviano, sax ténor

Marco Colonna, clarinette

Alexander Hawkins, piano

Giovanni Maier, contrebasse

Zeno De Rossi, batterie

Avec son dernier CD *Eternal Love*, Roberto Ottaviano met l'accent sur la musique comme médecine de l'âme et comme ciment des identités collectives. *Eternal Love* est un hommage à l'Afrique, sa culture, sa musique et son peuple, à une époque de migrations et d'intolérances raciales qui semble nous ramener à l'Amérique des années 50 et 60, celle de Rosa Parks et de Martin Luther King.



SAMEDI 8

EDWARD PERRAUD

& ÉLISE CARON DUO

HAPPY COLLAPSE

Edward Perraud, batterie, guitare, électronique, claviers, harmonica / Élise Caron, textes, voix, flûte

Dans leur duo, Élise Caron et Edward Perraud utilisent ce qui est à portée de voix, de main, en faisant feu de tout bois. Ils traversent genres et styles avec délectation et insolence, profondeur et insouciance. Dans un élan de récitatifs et de chansons spontanées, ils convoquent les dieux superficiels de leurs insondables caprices kaléidoscopiques. La voix nue, la flûte, les percussions sont leurs couleurs primaires, un voyage sans but où le seul but est le voyage.



LUNDI 10

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMR

à 19h

MARDI 11

JAM SESSION

à 21h

VENDREDI DE L'ETHNO 14

MATT DARIAU PARADOX

TRIO: BALKANIC'TRIP

Matt Dariau, clarinette, saxophone, kaval (flûte), gaida (cornemuse)

Rufus Cappadocia, violoncelle à cinq cordes

Seido Salifoski, doumbek et autres percussions

Paradox trio s'exprime à travers une musique puisant dans les traditions balkaniques « orientale », tzigane et klezmer, animée par l'inventivité du multi-instrumentiste virtuose Matt Dariau, et... une touche d'improvisation new-yorkaise. Un style personnel et plein de vitalité, des mélodies, des harmonies et des couleurs sonores singulières... des rythmes et des percussions battant au poulx du cosmopolitisme débridé de ces diverses influences.



concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 15

MATS EILERTSEN

TRIO

Mats Eilertsen, contrebasse

Harmen Fraanje, piano

Thomas Strønen, batterie

Le norvégien Mats Eilertsen est l'un des bassistes les plus fins et les plus distincts de la scène jazz norvégienne actuelle. Il a une façon particulière, chaleureuse et lyrique, de traiter la basse dans un groupe, tout en étant à la fois stable et expérimental, en rassemblant le tout et en faisant preuve d'ouverture, de volonté et en recherchant constamment de nouveaux sons. Une musique de groupe subtile, qui contourne bon nombre des conventions du jeu en trio.



LUNDI 17

MARDI 18

MERCREDI 19

JEUDI 20

VENDREDI 21

SAMEDI 22

DIMANCHE 23

LUNDI 24

à la cave

QUANTACT

Manu Gesseney, saxophone alto (du 17 au 20)

Louis Billette, saxophone ténor, saxophone soprano (du 21 au 24)

Gabriele Pezzoli, piano. Cédric Gysler, contrebasse

Francesco Miccolis, batterie

dans le cadre du projet proposé par la Ville de Genève et l'AMR, de résidences de concerts sur une durée de deux semaines

Voyage en poésie des cordes, des anches et des fûts avec le quartet quantique Quantact du contrebassiste Cédric Gysler (carte blanche à l'AMR en novembre 2018), et dans lequel les compositions et improvisations créent un climat favorable à l'intrication de l'espace et des temps. Depuis sa création, chaque musicien a amené des idées ou compositions pour l'évolution du projet.

MARDI 18

JAM SESSION

à 21h

VENDREDI 21

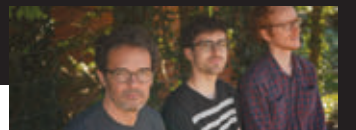
SIZZLING INN TRIO

Théo Duboule, guitare électrique

Bänz Oester, contrebasse

Noé Tavelli, batterie

Théo Duboule et Noé Tavelli, deux jeunes espoirs de la scène de jazz suisse s'associent au roi de la montagne Bänz Oester (Dewey Redman, Joe Lovano, Kurt Rosenwinkel). Ils forment ensemble un guitar trio au son unique dont le répertoire original s'inspire largement de l'énergie pulsatile du jazz des années soixante. En cette rentrée 2022, ils présentent leur premier album *Street Sight* (Hout Records).



SAMEDI 22

OM 50 ANS!

ANNIVERSARY TOUR 2022

Urs Leimgruber, saxophone soprano

Christy Doran guitare électrique

Bobby Burri, contrebasse, appareils

Fredy Studer, batterie, percussions, bowed metal

Cette année, OM fête ses 50 ans : un nouveau CD sur Intakt et une vaste tournée en Europe. Le groupe suisse OM est un phénomène, avec un line-up inchangé et une musique qui continue d'explorer de nouvelles frontières. Il y a cinquante ans, les quatre musiciens ont écrit l'histoire de la musique à travers l'Europe avec leur *Electricjazz-Freemusic*, documenté sur quatre albums sur ECM. Certains anciens ouvrent toujours la voie vers l'avenir du jazz.



Jason Bivins

MARDI 25

JAM SESSION

à 21h

VENDREDI 28

GABRIEL ZUFFEREY TRIO

'11'S - B.E. FOR HEAVENS

Gabriel Zufferey, piano

Yves Marcotte, contrebasse

Nathan Vandenbulcke, batterie

Les cieux — tension — du regard de l'âme. Écoute de l'instant *E [i:]*, comme Evans, ou Bill... L'histoire Présente, avec grand plaisir de jouer, Ensemble, dans différents contextes, et ce répertoire qui débarque sous nos doigts, nos baguettes, nos oreilles. La musique contribue de long en large à cette énergie qui est Vivante, to B. E. L'ADN Evans, sous les regards bienveillants de ce trio. *Turn out the Time, Tune the lonely people, and we'll Meet Again...* Si



SAMEDI 29

LÉANDRE & LOUBATIÈRE

NÉAN

Joëlle Léandre, contrebasse

Rodolphe Loubatière, caisse claire

C'est avec ces mots en tête de Joëlle Léandre que lors de notre dernière rencontre je lui ai proposé de partager: « ... ce désordre, ce riche désordre, ce chaos même qui me donne du fil à retordre, des sons à malaxer, des cordes à tirer. Il y a là un travail immense de liberté, donc de responsabilité. Vaste sujet! » Tout est dit, il ne nous reste plus qu'à partager notre musique pour ce concert.



Rodolphe Loubatière

SWISS RADIO DAYS *entretien avec Yvan Ischer*

Un 47^e volume de la collection Swiss Radio Days sort en ce mois d'octobre. L'occasion était belle pour le viva de contacter Yvan Ischer, cofondateur de cette collection nationale d'archives de jazz, et de survoler cette riche aventure. Yvan Ischer a d'ailleurs dédié huit émissions estivales à ces enregistrements historiques, véritables trésors phonographiques. À réécouter sur le podcast de son émission JazzZZZ, sur le site de la RTS.

Comment est née cette série en cours, Swiss Radio Days ?

Je connaissais Peter Schmidlin comme batteur et activiste du jazz, et je l'ai entendu quand j'étais ado avec *Magog*⁽¹⁾ en 1973 à Montreux. Et quand il est arrivé à Lausanne en 1988-1999 on a fraternisé assez rapidement et on a eu l'idée de cette collection *Swiss Radio Days* sur sa marque de disque TCB. Puis on s'est battu pour ça. Je suis allé dans toutes les phonothèques de Suisse pour aller regarder ce qu'il y avait, mais ce n'était pas encore informatisé, il fallait dégoter des petites fiches en carton pour trouver de belles archives. Et j'avais aussi beaucoup d'amis qui étaient présents à certains concerts et qui m'en ont fait part. Comme, par exemple, le fameux concert du Quincy Jones Big Band de 1960, premier nu-



méro de la série : il m'a été raconté par plusieurs musiciens pour lesquels ce concert a été absolument formateur. Et il y a les petites histoires dans la grande histoire : par exemple le preneur de son des concerts de Quincy et des Messengers d'Art Blakey est Claude Blanc, alias Oin-Oin, grand amoureux de ce genre de musique. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça ne sonne pas du nez ! Le concert de Quincy a je crois été enregistré avec quatre micros et ça sonne, c'est de la folie furieuse !

Le volume 1, *The Quincy Jones Big Band* ?

Pour le premier volume, je voulais absolument que ce soit ce concert de Quincy Jones parce que pour moi c'était emblématique d'un gars qui avait réuni beaucoup de formidables musiciens autour de lui, que ce concert avait été très important parce que Quincy s'était retrouvé en rade avec 50 personnes à Paris qu'il ne pouvait pas payer — des chanteurs, danseurs à claquettes, son



big band complet et la famille de certains musiciens, dont la famille de Phil Woods qui n'était autre que la famille de Charlie Parker, puisqu'il venait d'épouser la veuve de ce dernier et qu'il avait adopté ses enfants. Il était au cœur du spectacle *Free and Easy*⁽²⁾, le promoteur s'était tiré avec la caisse. Quelques personnes en Europe, dont Roger Huguenin en Suisse romande — qui avait eu son heure de gloire comme adolescent quand il jouait *Le petit lord Fauntleroy* à Radio Lausanne — et qui était devenu fou de jazz, a pris contact avec Quincy pour organiser deux concerts en 1960, et sauver le bateau, pour ainsi dire.

J'ai réussi à obtenir l'accord et le contrat avec Quincy Jones peu avant 1994. C'est un enregistrement extrêmement rare, puisque c'est le seul disque de Quincy depuis 1958 qui n'est pas un pirate et qui n'est pas produit par lui. On avait des amis en commun, j'ai fait intervenir Phil Woods, Claude Nobs... C'était une belle marque de confiance pour nous et pour Peter Schmidlin en particulier. Et quand le disque est sorti en 1994, on s'est dit que ce serait génial de rejouer les arrangements de 1960. Quincy n'avait plus les parotos et j'ai commandé à Roby Seidel — qui avait des oreilles d'éléphant d'Afrique ! — la transcription de tout ça via les enregistrements originaux ! Il s'est magnifiquement acquitté de sa tâche et on a fait une tournée dans les quatre régions linguistiques de la Suisse avec le Big Band de Lausanne — Matthieu Michel, Patrick Muller, Vincent Lachat, Danilo Moccia, Marcel Papaux, etc... — avec Phil Woods et



Benny Bailey en invités, les premier alto et premier trompette de l'orchestre original. Et Quincy Jones, qui aurait dû être présent à la première mais avait été retenu, nous a envoyé un... fax pour nous souhaiter bonne chance !

Le volume 47 *Richard Galliano, New York Tango Trio* ?

J'ai passé une commande de composition à Heiri Känzig pour avril 2022 et le festival de Cully. Il s'est présenté avec son sextet *Travelin'* (Heiri Känzig, basse, Veronika Stalder, chant, Matthieu Michel, bugle, Amine Mraïhi, oud, Marc Mean, piano, Lionel Friedli, batterie)⁽³⁾, augmenté de Richard Galliano et du percussionniste Prabhhu Edouard pour deux morceaux. Et le trio de Galliano a joué ensuite en deuxième partie. Une réussite ! Une soirée *La Note Bleue Espace 2* au Festival de Cully. On a enregistré ce magnifique concert et ce qui me plaît beaucoup, outre le fait que c'est un musicien que j'apprécie énormément, c'est que cela signifie que la collection *Swiss Radio Days* s'ouvre aussi à des projets contemporains.



Et parmi les 45 autres volumes ?

Le premier a donc pour moi énormément de cœur, j'ai tellement de copains qui étaient à ce concert et qui l'ont vécu comme une véritable révélation. Je mettrais en avant les Messengers d'Art Blakey — un concert inouï —, avec Lee Morgan et Wayne Shorter qui venait de remplacer Benny Golson. Le Concert Jazz Band de Mulligan avec Zoot Sims en invité, du caviar à clés ! Coleman Hawkins à la maison du peuple (!) en 1949. Dave Brubeck en 1964 avec une version d'*Audrey* extraordinaire. Une très jolie anecdote ? Paul Desmond était fou d'Audrey Hepburn, il avait écrit ce thème pour elle. Quand il jouait à New York du côté de Broadway, il s'arrangeait avec Brubeck pour que les horaires lui permettent de sortir du club et de foncer en courant pour pouvoir apercevoir de loin Audrey Hepburn qui sortait du théâtre. Mais ils ne se sont jamais rencontrés. Quand Audrey Hepburn est morte — Paul Desmond était lui mort peu de temps auparavant —, le mari d'Audrey Hepburn a raconté à Brubeck que souvent elle flânait en fin d'après-midi dans son jardin en écoutant avec une sorte de baladeur la version d'*Audrey* par Paul Desmond.



⁽¹⁾ *Magog*: Andy Scherrer, Hans Kennel, Klaus Koenig, Paul Haag, Peter Frei, Peter Schmidlin. *MAGOG live at the Montreux Jazz Festival 1973*, TCB records 01232.

⁽²⁾ On trouve une vidéo INA, un extrait de la première mondiale de *Free and Easy*, Cinq colonnes à la une, 15.01.1960

⁽³⁾ Le concert de Heiri Känzig *Travelin'* a réécouter sur *La Note Bleue*, Rts, émission du 22 mai 2022.

LES CROPETTES AUX CROPETTES *photos d'Anne Fatout*



CONFESSIONS DE RICHARD WAGNER

C'est Richard Wagner qui ouvre les confessions de rentrée 2022-2023.

Richard Wagner, le percussionniste, professeur, producteur et présentateur d'émissions de radio dédiées à la musique latine

D'où viens-tu ?

Je suis né à Zurich mais j'ai grandi en Amérique du Sud, puis les premiers cinq ans on a habité au Brésil et après on a déménagé au Venezuela.

La musique, qu'est-ce ou qui est-ce qui t'a donné envie d'en faire ?

Mes parents aimaient la musique mais ils ne jouaient aucun instrument. Mais je les remercie car grâce à eux j'ai eu l'opportunité de connaître beaucoup de musique, de Elis Regina à J. S. Bach, du cor des Alpes à Miriam Makeba. Et à l'époque, il n'y avait pas internet, c'était un peu difficile de trouver l'information. Mais au Venezuela, et je crois dans toute l'Amérique latine, on trouve de la musique partout : il y a toujours quelqu'un qui joue le violon, le cuatro, les maracas ou qui chante. Ça arrive tout le temps et n'importe où.

Quand on vivait au Brésil, j'ai vu jouer une école de samba et à partir de ce moment, je suis devenu un esclave de la percussion. Puis à l'école secondaire avec quelques copains on voulait jouer du rock. J'ai trouvé une batterie et j'essayais de jouer, mais je n'avais pas la moindre idée de ce que je faisais. Grâce à un copain de mon père, j'ai commencé à étudier dans l'école de musique de ma ville et j'y ai fait la connaissance de mon professeur de percussion Benjamin Carriel. Avec lui j'ai commencé dans le Sistema⁽¹⁾, qui s'appelait à l'époque Orquesta Nacional Juvenil de Venezuela. Une nouvelle histoire commençait alors pour moi.

Partager ta passion et ta grande connaissance de la musique latine te tient particulièrement à cœur ?

La musique est ma vie et je l'ai toujours partagée. Je suis arrivé à la radio pour hasard, d'abord comment producteur et quelques mois après j'ai commencé l'animation. Vraiment c'est une merveilleuse façon de partager la musique.

Actuellement j'ai deux émissions, la plus ancienne s'appelle *Códigos Urbanos*, c'est tous les mardis à 15 h sur Radio Cité. Dans cet espace, je partage divers genres de la musique latine. L'émission la plus récente est dédiée à la salsa dura ou salsa brava, elle s'appelle *La Taguara* et vous pouvez l'entendre sur Radio Geneva Latina tous les vendredis à 18 h. Dans les deux émissions, je fais la production et l'animation, et vous pouvez aussi trouver les podcasts sur <https://radiocite.ch/chart/codigos-urbanos/> et <https://genevalatina.ch/podcast/la-taguara/>.

Où sont passés tes rêves d'enfant ?

Comme le dit le titre de la chanson d'un des grands maîtres du son, Arsenio Rodríguez, *La vie est un rêve*, ou peut être plusieurs... Certains sont toujours là, d'autres ont disparu, de nouveaux sont arrivés et plusieurs ont fusionné avec d'autres, mais ils sont tous toujours présents.

Comment es-tu arrivé à l'AMR ?

Quand je me suis établi à Genève, quelques copains répétaient à l'AMR et grâce à eux j'ai rencontré Nelson Rojas qui m'a donné un coup de main pour recommencer à faire de la musique. Quelques temps après, Nelson m'a proposé de jouer dans les ateliers en tant que musicien accompagnateur et c'est de cette façon que je suis arrivé à l'AMR.

Sur ta table de chevet il y a quoi ?

Deux ou trois livres, une bonne lampe et mes lunettes.

Que défendrais-tu bec et ongles ?

Ma famille et amis.

Quel(s) quelle(s) musicien(s) musicienne(s) a (ont) pour toi valeur de maître(s) ?

J'ai eu la chance de rencontrer de nombreux maîtres et je leur en serai toujours reconnaissant. Mais c'est sans doute avec Benjamin Carriel que toute cette histoire a commencé, merci infiniment Ben.



richard par wagner

Un enregistrement incontournable ?

Elle est pas facile cette question, je me la suis déjà posée plusieurs fois et je n'obtiens jamais de réponse définitive... mais après réflexion, et avoir filtré une bonne douzaine de disques, je peux dire du côté du jazz : Billy Cobham *Spectrum* ; et du côté latino : Irakere *Irakere (live à Montreux)*, pour l'instant.

Le meilleur concert que tu as donné de ta vie ?

Avec « Ensemble 4 », il y a 21 ou 22 ans à San Cristóbal, Venezuela. On était un groupe de trois percussionnistes et un flûtiste, et on faisait le mélange de la percussion afro-caribbe (Venezuela, Cuba et Puerto Rico) avec le jazz et la musique vénézuélienne.

Et demain ?

J'aime beaucoup la spontanéité, on verra quel rêve me surprend ! Il y a beaucoup de temps, j'ai lu une pensée d'un écrivain péruvien (désolé pour le nom que j'ai oublié) qui disait quelque chose comme : marchant sur la route à la recherche de mes rêves, je suis tombé amoureux de la route...

⁽¹⁾ NDLR : El Sistema est le nom donné à un programme d'éducation musicale développé originellement au Venezuela et financé notamment par des fonds publics. Originellement appelé Action sociale pour la musique, son nom officiel est Fundación del Estado para el Sistema Nacional de las Orquestas Juveniles e Infantiles de Venezuela « Fondation d'État pour un système national d'orchestres pour la jeunesse du Venezuela »...

José Antonio Abreu Anselmi fonde et dirige El Sistema en 1975. Alliant finesse politique et dévotion religieuse, Abreu s'est consacré à un rêve utopique dans lequel un orchestre représente la société idéale, et l'idée que, plus un enfant se « nourrit » tôt dans ce milieu, mieux cela vaut pour tous.

HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanemann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41 (0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
tre partenaire de qualité
MUSIC

nde sélection
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et
éparations
lier de lutherie,
ultares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

OM50

Urs Leimgruber, saxophone soprano
Christy Doran, guitare électrique, électronique
Bobby Burri, contrebasse, électronique
Fredy Studer, batterie, percussion, gong,
crotales, bowed metal
Intakt Records

Cet automne, le Sud des Alpes mettra son plus beau costume pour fêter cinquante années de musique improvisée avec le groupe OM de Urs Leimgruber, Christy Doran, Bobby Burri et Fredy Studer. Si ces noms vous parlent, celui de OM ne vous dit peut-être pas grand-chose sinon vaguement à propos de John Coltrane. Un tour sur le web et ça y est ! En 1968, le Grand Ténor enregistrait sous le nom de OM avec son quartet augmenté de Pharoah Sanders trente minutes d'une musique littéralement possédée. Miles Davis sortait *Bitches Brew* également avec Pharoah Sanders en ouverture et pour le reste avec une bande d'électrifiés tels Joe Zawinul, Wayne Shorter ou John McLaughlin. Le jazz découvrait les volts et les ampères : Soft Machine était emmené par Robert Wyatt et Nucleus par le trompettiste Ian Carr. C'est alors que nos quatre Lucernois, pratiquant jusque-là le rock et le rythm'n'blues dans des garages locaux se réunissent sous le nom de OM pour tourner de 1972 à 1982 en Europe, surtout en Allemagne, avec pour bannières John Coltrane et Jimmy Hendrix. Le groupe vit sa période initiale. Et d'enregistrer un premier CD Live à Montreux puis quatre disques pour ECM.

Urs Leimgruber : *Nous sommes de la beat generation qui pratiquait le rock et écoutait du free jazz. Ce qui nous distinguait des groupes de l'époque, c'était notre démarche plus expérimentale. Nous ne nous sommes jamais définis sous le terme de jazz-rock ; on dira plutôt de l'électro-jazz-freemusic.* Les quatre galettes de l'époque révèlent une musique pleine d'une folle énergie, marquée par une rythmique d'enfer : sur la batterie très inventive de l'autodidacte Fredy Studer et la contrebasse puissante et affûtée comme un rasoir de Bobby Burri se greffent la guitare distordue de Christy Doran et le soprano génial d'Urs Leimgruber. Un band sans maillon faible livrant une musique improvisée surprenante de découvertes mélodiques et harmoniques avec une très forte attention aux sons. Le site du magazine Rolling Stone place encore aujourd'hui l'album *OM With Dom Um Romao* parmi les 100 meilleurs albums du jazz, entre



Sinatra-Jobim et (encore lui) Pharoah Sanders. Sorti du Weather Report de Wayne Shorter et Joe Zawinul, le percussionniste Dom Um Romao a rejoint le groupe pendant quelques années. *Après dix ans, nous avons pris la décision, assez courageuse somme toute, de nous arrêter alors que tout allait bien, poursuit Urs Leimgruber. Il faut préciser que nous étions plus qu'une réunion de musiciens, mais un véritable collectif à la manière du AACM de Chicago. Chacun a pris sa propre route, mais nous sommes restés de proches collègues.*

Fin du premier épisode. Durant de nombreuses années, les quatre membres séparés ne cesseront d'aller de scène en scène, participant à de multiples aventures créatives.

En 2006, le Historisches Museum de Lucerne nous a proposé de jouer à nouveau au KKL (Palais de la culture et des congrès de Lucerne) dans le cadre d'une exposition sur la musique des années 1950-60. Nous avons fait une première partie avec nos anciens morceaux, mais la seconde était totalement improvisée et s'est passée tellement bien qu'on a décidé de continuer, mais sans faire du revival. Un CD improvisé, capté au festival de Willisau est paru en 2008, *It's All About Time* (Intakt) et puis nous nous sommes mis à écrire pour constituer un nouveau répertoire et arriver aujourd'hui avec notre nouveau disque OM50 qui sera suivi d'une tournée en Europe. On y découvre une musique absolument contemporaine, définie par le groupe comme de l'ElectroAcoustiCore, autant marquée par son contexte que l'était l'enregistrement de Montreux. Le langage échevelé et revendicatif a fait place aux aménagements subtils d'ostinatos et de silences. Le répétitif renvoie manifestement à la musique électro d'aujourd'hui et la rareté des gestes ménage le suspense. Les passages de chaos bruitistes s'inscrivent dans les amples récits, exécutés avec une stupéfiante rigueur par les quatre musiciens. Sans compter le travail du cinquième homme de l'affaire, l'ingénieur du son Roli Mosimann (New Order, Young Gods, Celtic Frost).

Aujourd'hui, conclut Urs Leimgruber, nous pratiquons bien sûr une musique différente. Elle est marquée non seulement par la musique électronique et par la musique contemporaine, mais aussi par le vécu et la richesse musicale de chacun de nous. Quand j'écoute à nouveau notre premier disque, je me dis que nous jouons dans le même esprit et avec le même engagement que dans les années septante !

au Sud des Alpes le 22 octobre



